GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 1ER NOVEMBRE 2024 – 20H

Sonya Yoncheva
Marie-Antoinette

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

Région PAYS DE LA LOIRE

MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF
les arts *florissants*

RÉSIDENCES

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS
depuis 2015

accr-europe.org
réseau européen des Centres culturels de rencontre
Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
La finta giardiniera [*La Fausse Jardinière*] : Ouverture

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Alceste : « Divinités du Styx »
Orphée et Eurydice : Ballet des Ombres heureuses

Luigi Cherubini (1760-1842)
Médée : « Vous voyez de vos fils la mère infortunée »

Christoph Willibald Gluck
Orphée et Eurydice : Danse des Furies
Iphigénie en Tauride : « Ô malheureuse Iphigénie »

Niccolò Piccinni (1728-1800)
Didon : « Non, ce n'est plus pour moi »

ENTRACTE

Louis-Claude-Armand Chardin (1755-1793)
C'est mon ami – arrangement de l'accompagnement pour cordes

Johann Paul Aegidius Martini (1741-1816)
Plaisir d'amour – orchestration Hector Berlioz

Wolfgang Amadeus Mozart
Idoménée : Larghetto pour Madame Hartig

Luigi Cherubini
Démophoon : « Ah ! Peut-être mes dieux ! »

Christoph Willibald Gluck
Armide : Chaconne
Armide : « Ah ! Si la liberté me doit être ravie »

Wolfgang Amadeus Mozart
Idoménée : Passacaille pour Monsieur Antoine
La Clémence de Titus : « Ecco il punto, o Vitellia ! … Non più di fiori »

Les Arts Florissants
William Christie, direction
Sonya Yoncheva, soprano

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

Les révolutions de Marie-Antoinette

Au cours de sa tumultueuse existence, Marie-Antoinette fut le témoin, et parfois l'actrice, des plus remarquables mutations musicales de son temps. Durant sa jeunesse au château de Schönbrunn, la fille de l'impératrice Marie-Thérèse côtoie plusieurs personnalités artistiques marquantes, parmi lesquelles son professeur d'italien : le « poète impérial » Pietro Metastasio, célèbre auteur de livrets d'opéras mis en musique par les plus grands compositeurs de son temps. Selon diverses sources (parfois remises en cause), elle aurait également reçu les leçons du danseur-chorégraphe Jean-Georges Noverre et du compositeur Christoph Willibald Gluck. Née en 1755, elle n'a que sept ans à la création d'*Orfeo ed Euridice* et douze à celle d'*Alceste* : les deux opéras italiens qui ont initié la « réforme mélodramatique » gluckiste.

Une préface éloquente (sans doute rédigée par son librettiste Calzabigi) ouvre l'édition de la partition d'*Alceste* : le musicien déclare vouloir « réduire la musique à sa véritable fonction, qui est de servir la poésie à travers l'expression et les situations du sujet, sans interrompre l'action ou la refroidir avec des ornements superflus et inutiles ». Pour cela, il fait disparaître les « récitatifs secs », accompagnés par le seul continuo, au profit d'un discours orchestral continu. De même, il prohibe les vocalises spectaculaires et les embellissements ajoutés par les chanteurs, pour mieux instaurer une « une belle simplicité » et mieux servir le drame. En témoigne l'air d'Alceste, *Divinités du Styx*, où l'héroïne exprime avec noblesse et vaillance les sentiments contradictoires qui l'animent, tandis qu'elle se résout héroïquement à se sacrifier pour sauver son époux.

De Vienne à Paris

En mai 1770, le Dauphin de France épouse l'Archiduchesse d'Autriche. Les jeunes époux insufflent un vent de fraîcheur à la cour versaillaise. La sensibilité et les goûts artistiques de la Dauphine dictent la mode du moment. Gluck est appelé à Paris et, le 19 avril 1774, son *Iphigénie en Aulide* connaît un triomphe retentissant. Le compositeur entreprend

aussitôt l'adaptation française de son premier « opéra réformé », mais Louis XV s'éteint le 10 mai. Le 2 août suivant, *Orphée et Eurydice* est finalement créé, le compositeur dédiant sa partition à la nouvelle reine. Le rôle d'Orphée, autrefois conçu pour le castrat Guadagni, est alors confié au ténor Joseph Le Gros, Sophie Arnould incarne Eurydice, tandis que l'orchestre est modernisé : les cornets à bouquins, les chalumeaux et les cors anglais disparaissent au profit des clarinettes. De nouveaux ballets sont introduits. En 1762, la *Danse des Furies* avait impressionné le public viennois ; douze ans plus tard, les Parisiens sont éblouis par le *Ballet des ombres heureuses* et son élégiaque solo de flûte, au doux charme mélancolique.

En 1776, Gluck produit la version française de son *Alceste*. L'année suivante, il entreprend un projet téméraire : reprendre un livret de Quinault mis en musique par Lully en 1686, *Armide*, pour l'adapter à la nouvelle sensibilité des Lumières. L'œuvre ne reçoit qu'un succès d'estime, tandis que la reine s'entiche pour de nouveaux compositeurs. En 1783, le couple royal assiste à Fontainebleau à la création de la *Didon* de Piccinni : elle aussi sera représentée deux cent cinquante fois sur la scène parisienne jusqu'en 1826. Pourtant, le même Piccinni avait connu un cuisant échec en 1781 : son *Iphigénie en Tauride* avait été huée, éclipsée par celle de Gluck, créée triomphalement deux ans plus tôt. Cette dernière partition, sans doute la plus visionnaire de son auteur, abonde en pages mémorables, comme le poignant air *Ô malheureuse Iphigénie*. Il s'agit pourtant du travestissement d'un air italien (*Se mai senti spirarti*) extrait d'un précédent opéra, composé à Naples en 1752 sur des vers de Metastasio : *La Clemenza di Tito*.

Ce même livret emblématique du genre *seria* sera repris par Mozart pour son ultime opéra, créé à Prague en décembre 1791. Dès sa prime jeunesse, le prodige salzbourgeois manifeste sa fidélité aux formes traditionnelles de l'opéra italien, comme en témoigne sa *Finta giardiniera* munichoise de 1775. Son *Idomeneo*, créé également à Munich en 1781, s'inscrit plutôt dans la lignée des drames gluckistes. À l'instar de son prédécesseur, Mozart fusionne les esthétiques françaises et italiennes : il compose un « opéra seria » adapté d'une « tragédie en musique » (de Campra et Danchet) où chœurs et ballets abondent. L'héritage de Gluck transparaît encore dans les opéras de Luigi Cherubini, en particulier dans sa *Médée* de 1797 que Beethoven admirait et que Brahms désignait comme « le sommet de l'art lyrique ».

Vers des temps nouveaux

Le *Démophoon* de Cherubini, créé à Paris en 1788, est l'une des dernières compositions importantes nées sous le règne de « l'Autrichienne ». Entre son arrivée à Paris et son départ forcé de Versailles, lors des journées des 5 et 6 octobre 1789, Marie-Antoinette aura présidé à la création de quarante-six spectacles musicaux (opéras, opéras-comiques et ballets), vingt-deux ayant été représentés à Versailles et vingt-quatre autres à Fontainebleau. Elle aura également favorisé l'essor d'un genre nouveau, dont le succès ira s'amplifiant jusqu'au milieu du XIX^e^ siècle : la romance. *C'est mon ami*, sur des paroles de Jean-Pierre Claris de Florian, lui fut même autrefois attribuée (son auteur serait plutôt, mais encore hypothétiquement, l'obscur Louis-Claude-Armand Chardin). L'illustre *Plaisir d'amour* de Martini, composé lui-aussi sur des vers de Florian, aurait été la romance préférée de Marie-Antoinette. Véritable parangon du genre, cette mélodie élégante et touchante est portée par un accompagnement à la « belle simplicité » (pour reprendre les mots de Gluck), que son édition originale de 1783 destine, comme souvent à l'époque, aussi bien au pianoforte qu'à l'instrument d'élection de la reine : la harpe.

Denis Morrier

Les interprètes
Sonya Yoncheva

Sonya Yoncheva s'est imposée sur les plus grandes scènes du monde, notamment au Metropolitan Opera, au Royal Opera House, au Teatro alla Scala, à la Bayerische Staatsoper, à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin, à la Wiener Staatsoper et à l'Opéra national de Paris. Sonya Yoncheva est également à l'aise sur les scènes de concert et de récital, ayant donné des représentations acclamées par la critique dans de nombreuses villes, dont Paris, New York, Milan, Madrid, Barcelone, Berlin, Dresde, Hambourg, Baden-Baden et Munich. La saison 2024/2025 de Sonya Yoncheva comprend les rôles-titres de *Madama Butterfly* au Gran Teatre del Liceu à Barcelone, de *Tosca* et *Iolanta* dans une nouvelle production à l'Opéra de Vienne, ou elle chante aussi *Maddalena* d'André Chénier. Elle est Lisa de *La Dame de pique* au Metropolitan Opera, Dido de *Dido and Aeneas* à Toulouse, Versailles et Madrid, et à l'Opéra d'État de Bavière dans un double programme comprenant *Erwartung* de Schönberg. Elle a incarné de multiples rôles d'opéras du répertoire (Monteverdi, Donizetti, Bellini, Verdi, Gounod, Puccini…). Après avoir étudié le piano et le chant dans sa ville natale de Plovdiv, Sonya Yoncheva obtient son master en chant à Genève. La chanteuse est une ancienne élève du Jardin des Voix de William Christie et la lauréate d'Operalia (2010). Elle a reçu de nombreux prix (Opus Klassik, Echo Klassik, International Opera Awards). Sonya Yoncheva enregistre exclusivement pour Sony Classical (albums *Paris, mon amour*, *Haendel*, *The Verdi Album* et *Rebirth*). En 2023, Sonya Yoncheva sort son album solo *The Courtesan* sur son propre label SY11 Productions, qui verra également la sortie de *George*, un hommage à George Sand. Son premier livre, *Fifteen Mirrors*, a également été publié par SY11. Avec SY11, elle réédite également le magazine *L'Artiste bulgare* et a créé la série de concerts *Inmost Voices* à Sofia. Sonya Yoncheva est ambassadrice Rolex dans le monde entier, ambassadrice de l'UNICEF en Bulgarie et docteure *honoris causa* de l'Académie de musique et d'art de Plovdiv. En 2023, elle reçoit le titre d'officière de l'ordre des Arts et Lettres.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, il voit sa carrière prendre un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique puis dans les plus grandes salles internationales. Attaché à la musique française, il explore aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Titon* et l'*Aurore* de Mondonville à l'Opéra-Comique ou encore *Médée* de Charpentier à l'Opéra national de Paris. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera, ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers sont parus chez harmonia mundi (*L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel, *Symphonies parisiennes* de Haydn). Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an. En 2008, William Christie a été élu à l'Académie des beaux-arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, en Vendée. La saison 2024/25 verra la célébration du 80^e^ anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace… Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie, et en 2017 le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé « Centre culturel de rencontre » – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur mécène principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont grands mécènes. Depuis 2015, Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris.

Violons I
Emmanuel Resche-Caserta* (premier violon et assistant musical)
Augusta McKay Lodge*
Myriam Gevers
Catherine Girard
Patrick Oliva**
Christophe Robert

Violons II
Tami Troman
Jeffrey Girton*
Martha Moore
Guya Martinini
Laurène Patard-Moreau
Amandine Solano**

Altos
Lucia Peralta
Simon Heyerick
Samantha Montgomery
Galina Zinchenko

Violoncelles
David Simpson
Damien Launay
Cyril Poulet**
Magdalena Probe**
Alix Verzier

Contrebasses
Joseph Carver
Alexandre Teyssonnière de Gramont**

Flûtes allemandes
Serge Saitta
Bastien Ferraris**

Hautbois
Yanina Yacubsohn
Nathalie Petibon

Clarinettes
Daniele Latini
Arthur Bolorinos

Bassons
Évolène Kiener
Alejandro Pérez Marin

Cors
Gerard Serrano Garcia
Nina Daigremont**

Trombones
Alexis Lahens
Frédéric Lucchi
Lucas Perruchon

Harpe
Marie Bournisien

* : ancien·ne étudiant·e de la Juilliard School de New York
** : ancien·ne stagiaire Arts Flo Junior

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur : Melun -

Les Arts Florissants - Messe vénitienne© William Beaucardet

ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

LES ARTS FLORISSANTS
WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW
ORCHESTRE RÉSIDENT

MAHLER ACADEMY ORCHESTRA
PHILIPP VON STEINAECKER
15/09

PYGMALION
RAPHAËL PICHON
18/09 – 12/12 – 20/05

LE CONCERT DES NATIONS
JORDI SAVALL
01/10 – 10/02 – 12/05

LE POÈME HARMONIQUE
VINCENT DUMESTRE
28/11

LES MUSICIENS DU PRINCE – MONACO
GIANLUCA CAPUANO
28/11

LE CERCLE DE L'HARMONIE
JÉRÉMIE RHORER
08/12

LE CONSORT
THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE
16 ET 18/01

BACH COLLEGIUM JAPAN
MASATO SUZUKI
21/01

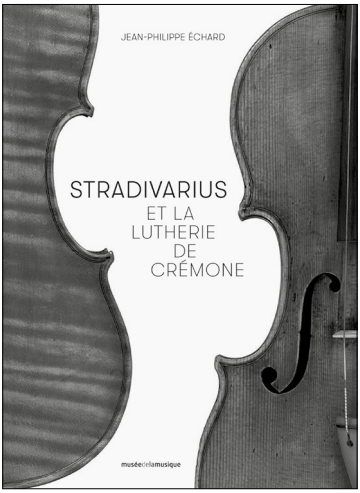
ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PHILIPPE HERREWEGHE
21/03

CONCERTO KÖLN
KENT NAGANO
04/04

LES TALENS LYRIQUES
CHRISTOPHE ROUSSET
21/04

STRADIVARIUS ET LA LUTHERIE DE CRÉMONE

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD



Les stradivarius — violons réalisés par le luthier Antonio Stradivari entre 1666 et 1737 — font l'objet d'une fascination durable et cette aura a depuis longtemps dépassé le strict champ musical. Comment ces instruments, façonnés à Crémone au milieu du XVI^e^ siècle, sont-ils devenus les compagnons de prédilection des plus grands violonistes ?
En retraçant l'histoire du violon italien sur quatre siècles, l'ouvrage éclaire le développement du « mythe Stradivarius » et les raisons de sa renommée. Il s'appuie sur la collection nationale française conservée au Musée de la musique, qui constitue un corpus de sources historiques de première importance pour l'histoire de la lutherie crémonaise.

COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE
256 PAGES | 21 X 28 CM | 39 €
ISBN 979-10-94642-48-1
AVRIL 2022

PHILHARMONIE DE PARIS ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

© DR

Sabine Devieilhe © Aya du Parc

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

ROBERTO ALAGNA 23/09
CECILIA BARTOLI 28/11
DIANA DAMRAU 23/06
STÉPHANE DEGOUT 12/12 – 20/05
SABINE DEVIEILHE 12/12 – 18 ET 19/12 – 20/05
ELSA DREISIG 15/02 – 23 ET 24/04
JUAN DIEGO FLÓREZ 30/09
MATTHIAS GOERNE 29/11
ASMIK GRIGORIAN 29/11
BARBARA HANNIGAN 13/01 – 18/01 – 03/04
JONAS KAUFMANN 23/06
LUDOVIC TÉZIER 23/09
RACHEL WILLIS-SØRENSEN 08/12
SONYA YONCHEVA 01/11

L'OPÉRA

KARLHEINZ STOCKHAUSEN *Donnerstag aus Licht (Acte III)* 26/10

CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK *Orfeo ed Euridice* 28/11

BÉLA BARTÓK *Le Château de Barbe-Bleue* 29/11

GIUSEPPE VERDI *La Traviata* 08/12

ARTHUR HONEGGER *Jeanne d'Arc au bûcher* 13/12

RICHARD WAGNER *La Walkyrie (Acte I)* 17/01

WOLFGANG AMADEUS MOZART *Les Noces de Figaro* 13, 15 ET 17/03

RICHARD WAGNER *Siegfried* 04/04

VIKTOR ULLMANN *L'Empereur d'Atlantis ou Le Refus de la mort* 07 ET 08/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

FONDS DE DOTATION
MOMMESSIN
BERGER

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSU
LTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

Fondation
Crédit Mutuel

FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN

Jeunes et
Innovants

PHE
PARIS HOLDING EUROPE

ILE DE
FRANCE

SOFITEL

– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C131468
www.fsc.org

IMPRIM'VERT®

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

Région îledeFrance